L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEBSEE & Co. Rue de Chartres No 72, Entre Canal et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 30 OCTOBRE 1860.

G. P. WEBSEE, N. DUPOUR, N. DUVERGER, S. MARRY — Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
MARDI MATIN, 30 OCTOBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'enchère de ce jour.

Par J. B. Walton, à la résidence de feu P. A. Lemaître, 70, Remparts—Meubles, argenterie, tableaux, tapis, etc.

Par C. E. Farrial, 88, St-Philippe—Meubles.

Par N. Vignié, 88, St-Pierre—Meubles.

Par Fr. Fernandez, coin Ursulines et Pryteniá—Meubles.

Par E. Roger & Co., 48 et 67, Vieille Levée—Bouteilles, cognacs, vaisselle, jaquets, marchandises sèches, etc.—(Grande vente, voir l'annonce.)

Par M. Barnett, jr., à midi, en face de l'Hôtel St-Louis—Un grand et bel omnibus.

Le grand prêtre de la désunion.

M. Yancey a été parler hier soir devant le public de la Nouvelle-Orléans. Ce n'est pas de ce discours, que nous n'avons pas encore sous les yeux, que nous voulons parler. Nous avons eu le moment opportun pour présenter à nos lecteurs quelques extraits des œuvres oratoires ou épistolaires de l'habile orateur de l'Alabama, afin de définir clairement sa position et de permettre à ceux qui l'ont entendu d'établir une comparaison entre ses paroles d'hier et ses opinions réelles.

Dès 1858, M. Yancey se lançait à corps perdu dans le mouvement démonoïaque. Il s'adressait même dans un discours qu'il vient de prononcer à Memphis que de 1858 à 1861 il avait plaidé la cause de la séparation. C'est dans un discours prononcé à Macon, Georgie, en 1858, que pour la première fois il s'écria: "le temps est venu de faire la révolution, l'argumentation est épuisée, nous devons nous en tenir à nos armes." Depuis 1858 jusqu'au moment présent, il a pris la tête de la croisade démoniaque et l'on peut dire que c'est lui qui a doté la croisade des démocrates sécessionnistes. Il joua un rôle éminent dans cette fameuse convention du Sud tenue à Montgomery, dans l'Alabama, le 10 mai 1858 et y annonça emphatiquement que l'heure était proche. Ce fut peu de temps après, le 15 juin 1858, que M. Yancey écrivit la célèbre lettre adressée à M. James Slaughter et qui a été reproduite par tous les journaux du Sud. Nous en rappelons seulement le passage principal:

"Mais si nous pouvons faire comme nos pères—organiser des comités de sureté dans tous les Etats colonisés, nous allamerons l'incendie dans le cœur du Sud, nous instruirons l'esprit du Sud, nous nous encouragerons les uns les autres, et au moment opportun, par une action organisée et concertée, nous prononcerons l'indépendance des Etats Cotonniers dans une révolution."

Dans un discours prononcé à Bethel Church, le 10 juillet suivant, après avoir développé ses idées et ses sentiments il ajoutait: "Les citoyens sont dévoués aux partis et sont des hommes de parti. Pour moi j'attends le moment où ils se débarrasseront des entraves des partis et du gouvernement et affirmeront leur indépendance dans une confédération du Sud."

En 1859, il écrivit le 16 juin à M. Jas D. Meadows de l'Alabama, que le Sud avait besoin d'hommes sûrs et résolus plutôt que de plateformes. Il rappelait qu'il avait voté la désunion en 1856, que le Sud avait voté contre lui et son ami et que depuis il n'avait plus proposé cette mesure. Sur cette question, ajoutait-il, j'attends le moment d'agir et le serai prêt avec les plutôt partis, croyant en même temps qu'il y a des causes suffisantes pour recourir à ce remède, même maintenant, et cela était opportun."

Dans la même lettre il se déclarait pour la traite des nègres et pour le rappel du tonnel des lois fédérales sur ce sujet. Cette thèse fut également soutenue par lui dans son discours prononcé à Columbia, Caroline du Sud, le 8 juillet 1859.

Par la plus étrange aberration de principes, M. Yancey qui se déclare partisan absolu des droits des Etats, demandait d'un autre côté la protection des Etats-Unis en faveur de l'esclavage même là où les lois locales le répoussent et sur les mers où le droit des gens ne le reconnaît pas. La traite est pourtant une question toute de relations extérieures.

Nous avons dit en commençant que c'était M. Yancey qui avait dicté la conduite à tenir par les démocrates du Sud pour en arriver à ses fins. En effet, la ligne suivie depuis par les sécessionnistes se trouve toute tracée dans ce discours de Columbia prononcé neuf mois avant la réunion de la convention démocratique, comme on peut s'en convaincre par le passage que nous traduisons:

"Pour obtenir l'aide de la démocratie dans cette lutte, il est nécessaire de soulever le débat dans la Convention de Charleston. Dans ce corps, les adhérents de Stephen Douglas prononcent une décision sur un dogme, qui les partisans des droits des Etats (*States's Rights men*) se tiennent à l'écart de la Convention, cette décision sera inévitablement contre le Sud et cela, soit directement en faveur de la doctrine Douglas soit par un endorsement de la plateforme de Cincinnati, sous laquelle Douglas prétend nier les vrais principes. Les partisans des droits des Etats doivent présenter à la Convention leurs demandes et le dû obtenu doit soit une approbation soit un refus. Si c'est une approbation nous aurons un plus fort espoir de triompher dans l'Union. Si c'est un refus, dans mon opinion, les partisans des droits des Etats devront se retirer de la Convention et en appeler à tout le peuple du Sud sans distinction de parti et organiser une autre Convention sur la base de leurs principes, et porter à l'élection un candidat nommé par elle, comme celui du grand parti constitutionnel. Mais dans la lutte présidentielle un républicain noir peut être élu. Si ce fatal résultat arrive, dans mon opinion, le seul espoir de salut pour le Sud est de se retirer de l'Union avant que ce parti ait pris son ascendant, et que l'épée et le trésor du gouvernement fédéral ne soient remis aux mains de ce parti. Je suggérerai que les différents législateurs d'Etat passent une loi pour requérir leurs gouverneurs de convoquer, dès qu'il sera évident que le candidat républicain noir devra recevoir une majorité des votes électoraux, une Convention du peuple de chaque Etat qui devra s'assembler en temps convenable pour pourvoir au salut public avant le 4 mars 1861."

Les sécessionnistes n'ont-ils pas suivi, mot pour mot, jusqu'à ce jour le programme de M. Yancey, et n'y a-t-il pas à parier cent contre un qu'ils le suivront jusqu'au bout après l'élection? Peut-on douter devant une preuve aussi positive, du complot ayant pour objet d'abord la ruine du parti démocratique par l'introduction au sein de la convention de Charleston des *Yancistes*, et enfin comme but final la destruction de l'Union! Pour conserver à Breckinridge et Lane les voix de quelques démocrates anti-démonistes M. Yancey peut chercher à la veille de l'élection à donner le change à ceux qui soupçonnent et protester de son amour pour l'Union. Mais il ne peut affaiser son passé, il ne peut nier les paroles qu'il a hier échappé dans l'exaltation de son premier triomphe le jour où la scission fut proclamée à Charleston, alors qu'il a dit que "*la plume de l'historien était déjà taillée pour écrire le récit d'une nouvelle révolution*" — paroles sauvagelles non moins redoutable que trois vierges pour la République indépendante du Sud! Que M. Yancey soit guidé par un fanatisme aveugle, ou par une ambition démesurée que la perspective des horreurs d'une guerre civile est sûrvile ne fait pas reculer—il n'en est pas moins pour nous en qualité de grand prêtre du démonisme un ennemi aussi dangereux que Seward ou Sumner, et nous avons peine à comprendre comment des démocrates sincères peuvent compter pour quelque chose dans une bataille où le sort du pays se décide, celui qui par son ambition prématurée a porté un coup fatal à la démocratie à Charleston.

VICTOIRE ÉLECTORALE DES UNIONISTES.—Les élections spéciales pour représentants à la Législature d'Etat qui ont eu lieu hier, ont été plus vivement contestées que ne le sont d'ordinaire les élections locales, et se sont terminées par le triomphe des candidats unionistes. Dans le quatrième ward, M. Thomas E. Adams, unioniste, a battu M. Starke, candidat Breckinridge de 170 votes, et l'avait battu de beaucoup plus et les amis de Douglas n'avaient porté leurs suffrages sur M. Lapeyouse. Dans le cinquième ward M. Arroyo a battu son concurrent, M. Grodenhalt, candidat Breckinridge, de 183 votes. La nouvelle réponse dans le journal que l'élection était annoncée a fait que beaucoup d'électeurs unionistes ont négligé de se rendre au scrutin, tandis que l'état-major du parti sécessionniste a dû activement engagé jusqu'à la fermeture des polls à recueillir des votants pour son candidat.

Les résultats, dans l'élection du 6 novembre, seront beaucoup plus favorables, et les amis de la cause unioniste dans les paroisses peuvent compter que la ville donnera une forte majorité à Bell et Everett.

LE CHIFFRE DES ELECTEURS INSCRITS.—Les livres d'enregistrement des électeurs à la Nouvelle-Orléans indiquent que depuis la mise en vigueur de la loi en 1856 jusqu'en les neuf mois les électeurs qui se sont fait inscrire ont été au nombre de 15,968. Depuis le 1er mai on a enregistré 1,612 noms nouveaux. Le chiffre des électeurs inscrits samedi dernier s'élevait à 17,577. Sur ce nombre il y a lieu de déduire ceux qui sont morts ou qui quitté la ville depuis leur inscription, mais il est probable que le nombre des votants sera des trois quarts de chiffre des inscrits, c'est-à-dire à environ 12,000 à 13,000.

LES ENTREPRENEURS DE DÉMOLIT OF—M. Yancey et ses amis ont eu le talent de détruire la confédération et l'abolitionisme, mais en jouée qu'ils réussiront à détruire l'Union. Le général de Washington résistera au mauvais de M. Yancey.

QUÊTE DE LA TOUSSAINT.—On nous prie d'annoncer que la société française et espagnole de bienfaisance fera, comme d'usage, dans les cimetières catholiques, des quêtes le jour de la Toussaint, au profit de l'asile des Orphelins de Sainte Marie, du Troisième District.

CHARLES JEFFERSON.—On vous nous annonce que le président du Collège Jefferson a nommé d'un professeur de musique et d'un professeur de dessin.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE
DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du steamer *Asia*.

New-York, 29 octobre.—Le steamer *Asia* parti de Liverpool le samedi, 13, et de Queenstown le 14 du mois, est arrivé ce matin. Ses nouvelles sont de deux jours plus récentes que celles de l'Angle Saxon.

Le steamer Europa, venant de Boston, était arrivé à Queenstown.

Nouvelles Européennes.

Liverpool, 14 octobre P. M.—Les ventes de coton d'hier ont monté à 10,000 balles, dont 1,500 pour la spéculation et l'exportation. Le marché a clos avec fermeté sur cette précédente.

Les cotonnes ont fermé avec calme, les cours se maintenaient.

Les provisions restaient fermes aux prix antérieurs.

Londres, 13 oct.—Les consolidés ont fermé à 92 3/4 à 92 5/8 au comptant et à 93 à terme. L'encaisse métallique de la banque d'Angleterre a diminué de 43,000 liv. st. pendant la semaine.

HAVRE, 12 octobre.—Les ventes de coton cette semaine sont de 12,000 balles. Le marché ferme avec une hausse de un franc. On cote à cette-ordinaire Orléans à 94 fr. et le bas à 85. Le stock sur place et dans le port est de 138,000 balles.

Nouvelles politiques.

La Chambre des Députés à Turin a voté la loi d'annexion des provinces de l'Italie méridionale et centrale. M. de Cavour a prononcé un discours, dans lequel il continue à menacer l'Autriche.

Nouvelles d'Europe par le steamship Asia—Etats des affaires en Italie.—Augmentation de l'armée Sardinie à Rome.—Mouvements de Victor-Emmanuel.—Nouvelles commerciales.

New-York, 29 oct.—Le steamship *Asia*, parti de Liverpool le 13 et de Queenstown le 14, arrivé ici à son port ce matin, et a délivré ses malles. Celles pour le Sud partiront par le train de ce soir. Il apporte en outre des nouvelles politiques et commerciales.

Steamship le *Asia*.

Le steamship *Mêlée*, venant de New-York, était en vue à Liverpool le 13 courant.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 13 oct—Les arrivages de coton durant la semaine dernière montent à 20,450 balles dont 2,500 de provenance américaine.

La quantité de coton en mer aujourd'hui est d'environ 89,000 balles, comprenant 22,000 balles américaines contre 39,000 à l'époque correspondante de l'année dernière.

Les offres sont nombreuses, mais il est difficile d'obtenir des avances excepté sur les laines lavées.

Commerce de Manchester.— Liverpool, 13 oct.—Diverses circulaires de Liverpool apportées par le steamship *Asia* s'accordent à dire que les avis reçus de Manchester et des districts manufacturiers continuent à être d'une appréciation favorable.

Marché aux céréales de Liverpool.— Liverpool, 13 oct.—MM. Richardson, Spence & Co, Wakefield, Wash & Co, et plusieurs autres rapportent que la farine a clos lourde et en baisse de 6 à 4 s. Son cours a varié de 28 à 30 s par baril.

Le blé est en hausse, les prix ont eu une amélioration de 4 d durant la semaine.

Maïs indécis, calme et stationnaire, mélangé et jaune 36 s; blanc 39 s à 40 s 6 d.

Marché aux provisions de Liverpool.— Liverpool, 13 oct.—Les provisions sont généralement calmes. Le bœuf était lourd à la clôture sans changement de conséquence dans les prix. Le porc a clos calme mais ferme, aux cotes de la semaine.

Marché aux produits de Liverpool.— Liverpool, 13 oct.— La circulaire des courtiers rapporte le sucre ferme pour le raffiné.

Marchés de Londres.—Londres, 13 oct.— La circulaire de MM. Baring frères, sur les cérées, dit qu'elles sont calmes sans changement dans le cours; le sucre a clos calme, à des prix soutenus.

Marchés du Havre.— Havre, 13 oct.—La quantité de coton américain dans le port du Havre est de 143,000 balles.

Le blé a clos avec une tendance à la hausse.

Bourse de Paris.—Paris, 13 oct.—Le trois pour cent a clos à 68 fr. 95.

NOUVELLES POLITIQUES D'EUROPE

Affaires d'Italie.

On dit que l'armée française à Rome sera augmentée de deux mille hommes. La France fournit à la Sardaigne une grande quantité d'armes et de munitions.

Le *Constitutionnel* de Paris, organe semi officiel, contient un article en plaignant de la Sardaigne et demandant la réunion d'un Congrès pour l'arrangement des difficultés actuelles.

On dit que Garibaldi a été blessé à la bataille de Volturne.

Un décret a été lancé le 2 courant, ordonnant le vote par le suffrage universel pour l'annexion de l'Italie sous le sceptre de Victor-Emmanuel.

La chambre des députés Sardes a approuvé la loi proposée pour l'annexion, par 290 voix contre 6.

Le comte de Cavour a dit, qu'il considérait l'union nécessaire et qu'il désirait que Rome soit la capitale de l'Italie; il a blâmé des menaces contre l'Autriche et a nié que la Russie et la Prusse aient envoyé à Turin une protestation semblable à celle de l'Autriche.

Victor Emmanuel est arrivé à Grattamare.

Les forts de la côte autrichienne sur l'Adriatique, ont été rétablis.

La *Presse* dit, que à l'exception de l'Angleterre, toutes les grandes puissances ont notifié au cabinet de Turin qu'elles ne reconnaissent pas le blocus de Gaëte.

La *Patrie* rapporte que Victor Emmanuel fera son entrée à Naples le 17.

Angleterre.

Sir Harry Smith est mort.

Nouvelles additionnelles d'Europe.

Arrivée de Filibustiers à Halifax.

PROGRES DE LA REVOLUTION ITALIENNE.

Succès de Garibaldi à Capoue.

Réunion prochaine d'un congrès Européen.

Mouvements de l'Autriche.

DERNIERES NOUVELLES DE CHINE.

Halifax, 29 octobre—Le steamer *Illinois*, de la malle des Etats-Unis, parti de Southampton le 10, est entré dans le port pour faire du charbon.

L'Ambrogitie Italien.

Garibaldi s'est emparé du bastion sud de Capoue; les royalistes se retirent dans la direction de Gaëte.

Victor Emmanuel est parti pour Naples après avoir lancé un manifeste pour les Etats méridionaux.

Les troupes sous son commandement entreront le 9 sur le territoire napolitain, par trois points à la fois.

L'Autriche envoie des renforts en Silésie et en Dalmatie.

Les troupes françaises ont occupé Viterbe, Velotor, Civita-Vechia, Castellano, Tivoli, Frasnati, Albano et Valmoison.

Le programme pour le futur Congrès sera soumis à l'Angleterre et nommé vraisemblablement par vernements français et anglais.

Le journal officiel du pape déclare qu'il accepera le secours de ses fidèles mais non celui d'un pouvoir séculier.

Dernières nouvelles de Chine.

Des avis reçus de la Chine disent que six cents Chinois de la milice de Pékin se sont rendus aux Anglais, mais que ces troupes étaient au contraire en faveur des Européens. L'insurrection continue à s'étendre.

NOUVELLES D'EUROPE
DE 2 JOURS PLUS RECENTES

Arrivée du Fulton au Cap Race,—Mauvaise santé cotes.—Consternation à Turin.—Les Napolitains gagnent du terrain.—Mouvements importants du Chien—Victor-Emmanuel à Naples.

St-Jean, T. N., 29 oct.—Le steamship *Fulton* parti du Havre et de Southampton le 18 courant, a passé au Cap Race hier, dimanche, en route pour New-York; il a été accosté par le yacht de la presse associée, et lui a donné les nouvelles suivantes:

Mouvements des steamships.

Le paquebot hambourg-américain, *Teutonia*, en route pour Hambourg, est sorti dans le port de Liverpool venant de New-York.

Le steamer *Argyle-Saxon*, de la malle canadienne, est arrivé à Londres le 4 courant.

Adriatic de la malle des E.-U. est entré à Southampton venant de New-York.

NOUVELLES COMMERCIALES.

Marché au coton de Liverpool.

Liverpool, 17 octobre.—La vente des deux jours, lundi et mardi, se monte à 36,000 balles dont 15,000 prises pour la spéculation et l'exportation.

Le marché a fermé avec une tendance à la hausse. Les prix cotés 1/16 à 1/8 d plus élevés à cause des nouvelles apportées par les steamers. Les cotonnes ont fermé avec des avances à la fermeture; quelques uns ont retiré leur stock.

Commerce de Manchester.

Les avis de Manchester sont favorables, les affaires sont en hausse, et les vêtements ont clos fermes.

Céréales et provisions.

Blé. Toutes les qualités ont épouvré une légère hausse; le Red est en vogue; maïs, calme et stationnaire; provisions, le marché est calme et les prix n'ont pas changé.

Marché monétaire de Londres.

Les consolidés clôturent en baisse de 1/16, les cotes à la fermeture étaient 92 5/8 et 92 7/8.

Nouvelles Politiques.

Les princes Napolitains ont donné l'ordre d'ouvrir les prisons gratuitement. On assure que une grande conscription va être levée dans les Calabres. Turin, par crainte de la protestation des ambassadeurs Russe et Prussien contre l'envahissement du territoire Pontifical, Victor Emmanuel a ordonné à Naples le 17.

Les diplomates de Gaëte ont protesté contre le discours relatif à Milazzo, le général Goyon a occupé Viterbe, de nouvelles troupes.

Nouvelles de Chine.

Des nouvelles de Chine reçues par l'Overland mail, apprennent que les alliés se mettaient en camp Tartare et l'on dit en complète déroute. On devait attaquer le 15 août, les forts Sanhe. Les rebelles ont attaqué le 16 et ont été repoussés. Cette affaire avait amené la contremarche.

Bal City et Norfolk hors des environs.

New-York, 29.—Des avis reçus de Key West annoncent que le steamship *Bay City* et *Norfolk* ayant à bord 1,200 nègres, a passé le cordon.

Steamer Cléopatre.

New-York, 29 oct.—Le steamer *Cléopatre*, sur lequel on avait des inquiétudes, est venu sous voiles ayant un mât de moins.

Dernières nouvelles de Pikes Peak.

Arrivée de l'Overland Express.

Omah-City, 29 oct.—"L'Express Omah" à Denver City, est arrivé avec [illegible] pesé d'or. Les nouvelles des mines sont assez importantes.

Sinbad d'un insurrier suspect.

New-York, 29 oct.—Le navire à hélice Victoria a été saisi, comme suspect d'être approprié à la traite des nègres.

Armement de la Virginie.

Washington, 29 octobre—Le gouverneur Letcher de la Virginie rapporte que quatre batteries nouvel doublée cette semaine à Richmond et que deux compagnies de cavalerie sont en voie d'organisation.

Nouvelles d'Europe.

Les journaux de Cincinnati contiennent des dépêches détaillées sur les nouvelles apportées par le *Canadien*, parti de Liverpool le 11 et de Londonderry le 12 courant. Nous reproduisons tout ce qui n'était pas contenu dans nos propres dépêches.

La Banque de Paris du 10 était lourde, les rentes 3 pour cent étaient à 68 f 50 c. On dit qu'il est probable que un congrès se réunira pour décider des affaires d'Italie. Néanmoins, l'armée française à Rome doit être portée à soixante mille hommes, et la garnison de Lyon va être mise sur le pied de guerre.

Le correspondant parisien du *Times* remarque que qu'un mouvement des trains autrichiens ne devra procéder pas par surprise. L'Autriche ne considère comme délivée de toutes ses obligations envers l'empereur des Français et elle a de bonnes raisons de croire que ce gouvernement, détourné de l'extérminer, a préparé et mûri des plans pour provoquer des insurrections dans ses provinces. D'un autre côté une lettre particulière de Paris annonce que de grands armements qui ont ordonné par le gouvernement piémontais, et le jour qui a précédé le départ du ministre envoyé de Paris une fourniture de 50,000 mousquets et de 11,000,000 de cartouches a été accordée par le gouvernement français au Piémont.

Le Constitutionnel contient un article signé de M. Rouher dans lequel il déclare qu'il n'appartient à aucun Etat étranger, pas plus au Piémont qu'à l'Autriche, d'intervenir dans les Deux-Siciles. Entre l'invasion de Garibaldi et celle du Piémont il y a une grande différence. Garibaldi est allé soulever une insurrection dans l'intérieur. Avec les bandes il ne pouvait que donner l'impulsion aux populations dans leur lutte contre un gouvernement impopulaire. L'intervention piémontaise constitue une intervention directe d'un Etat régulièrement constitué dans les affaires d'un autre Etat indépendant.

Chose étrange, dit M. Boniface, l'invasion ainsi a eu lieu immédiate déclaration de guerre, alors que le représentant du roi de Naples était toujours à Turin. Par l'entrée des troupes piémontaises dans l'Ombrie et dans l'Etat de l'Eglise le Piémont a violé les principes de la neutralité. Le comte Cavour avait donné à entendre que l'entrée des troupes sardes dans les Etats de l'Eglise était principalement dirigée contre Garibaldi. Maintenant au contraire, il est évident que ces troupes voulaient aussi aide. Le *Constitutionnel* déplore la conduite du Piémont.

Cependant le correspondant parisien du *Post* annonce dans un télégramme qu'aucune protestation, dans le sens diplomatique, n'a été faite par la Russie, l'Angleterre ou la France contre l'entrée des troupes sardes sur le territoire napolitain. Mais on apprend, d'un autre côté, que la Russie voulait protester son ambassadeur de Turin.

Les chambres piémontaises discutaient la loi d'annexion dont nous avons donné le texte précédé de l'exposé du ministère, et on croyait que le vote serait donné le 11 octobre.

Le correspondant parisien du *Times* dit dans une lettre: "Des rapports particuliers disent de foi de l'île de Sicile, un parti du commencement de manœuvres par une agence secrète en faveur de l'annexion à la France et qui procéderait par des moyens semblables à ceux qu'ont employés les émissaires français en Savoie et à Nice.

"Du siège de la guerre on signale l'arrivée prochaine des forces piémontaises de Cialdini devant Capoue. Cependant les Napolitains évacueraient la plupart et se retireraient à Gaëte. Les matelots du navire anglais Renown, étant à terre en congé ont mis les pièces de Garibaldi dans la journée de premier. Il y aura d'ici à peu de temps des événements décisifs."

NOS JEUNES CRIBLÉS A PARIS—A la distribution des prix du Lycée impérial de Louis-le-Grand qui a eu lieu à Paris, le 10 d'août dernier, le nom de la Nouvelle-Orléans a retenti *onze fois*.

EDOUARD DELPIT a remporté au TROISIÈME, le second prix de *thème latin*; le 2e accessit, de *thème grec* au CONCOURS GENERAL et le 2e accessit de *langue française*.

EDOUARD DESDUNES a remporté, en TROISIÈME, le 2e accessit de *thème latin*; le 1er accessit de *version grecque* au CONCOURS GENERAL; le 1er prix de *thème grec* au CONCOURS GENERAL; le 1er accessit de *langue anglaise* et le 3e accessit de *prose d'excellence*.

JOHN MERCIER a remporté, en HUITIÈME, le 3e accessit de *Thème grec* et le 2ème accessit de *Géographie et Histoire*.

VICTOR SISOS a remporté dans la CLASSE ELEMENTAIRE PREPARATOIRE, le second prix de *calcul*.

MAISON F. ET D. EFFEL.—Cette maison continue à jouir de la vogue qui l'a favorisée depuis son ouverture, l'année dernière. Ce réunit cet été à la variété infinie des articles que l'on peut y trouver et à leur bon marché. Aux dames MM. Effel offrent tous les objets de passementerie et de bimbeloterie, jolets d'enfants, accordéons. Pour enfants, grande et petite, il est un assortiment de bimbeloterie, fusils, lanternes. Enfin, les amis du polichinelle trouvent dans leur magasin, rue du Canal, 133, tout près de la rue Canadiens, des pièces d'artifices, des torches et toutes les qui est nécessaire pour les manifestations pyrotechniques.

PARFUMERIE.—La maison Johns et Dessous, mes frères, de l'ancienne des rues Canal et Chartres, vient de recevoir un envoi de parfumerie fines des meilleures maisons de Paris. Voir aux annonces.

BELLES MARCHANDISES.—La maison John Todd, 12 et 14 rue de Chartres, s'est toujours fait remarquer par le bon goût et le rare discernement qu'elle apporte dans le choix de ses marchandises. Cette dont elle a terminé hier le déballage sont des premières fabriques d'Europe et s'offrent de supérieures sur notre place. A leur richesse et à leur beauté, qui est égale et s'allient aux élégances de la Nile-Orléans, se joint un autre attrait non moins irrésistible—celui de bon marché. Voir aux annonces.

FOURNITURES DE TAILLEURS.— MM. DUMAS FRERES, 136 rue de Chartres, viennent de recevoir de Paris des matières étoffes pour pantalons, etc., que nous annonçons de signaler aux tailleurs. Nous appelons particulièrement l'attention des tailleurs sur les étoffes en velours, en cachemire et en satin pour gilets, de la maison Dumas. Nous n'avons rien vu de plus riche et en même temps de plus sobre et de meilleur goût comme ton et agencement de couleurs.

BELL KNIGHT ROSEA.—M. AUGUSTE DAVIS vient de compléter une jolie polka pour piano dédiée aux Bell Knights. Elle est en vente chez M. A. Perier, rue Royale No 259.

CHRONIQUE LOCALE.

Élection de représentants. — *Victoire écrasante du parti de la Constitution et de l'Union.*—Il y a un bien et un mal dans l'élection pour deux membres de la Législature, dans le Quatrième District municipal. Les candidats étaient au nombre de trois: pour le premier de ces districts.—M. Thos. E. Adams, M. A. A. Lapeyouse (Douglas) et M. W. R. Starke (Breckinridge). Dans le Cinquième District, les deux seuls candidats étaient M. Arthur Arroyo (Bell) et M. Hippolyte Grodenhalt (Breckinridge). On verra par le tableau ci-dessous, publié plus bas, que le parti de la Constitution et de l'Union a remporté une victoire décisante. Le sujet de M. Adams est de 70 voix sur le vote réel de ses deux adversaires et M. Arroyo est élu par une majorité de 183 voix. M. Adams a une pluralité de 170 voix sur M. Starke et de 380 sur M. Lapeyouse. L'élection a passé fort tranquillement.

Hier dimanche 1860, à l'élection du Quatrième District, il a donné 396 voix et 676 dans la Cinquième. Le vote total a donné de 2,264 dans le Quatrième et 2,302 dans le Cinquième.

Les partisans de Bell et Everett donc ont deux districts, pouvant s'élever, avec nos voisins d'outre Canal; "Glory enough for one day"—assez de gloire pour un jour.

Voici le tableau:

ELECTION.

QUATRIEME DISTRICT REPRESENTATIF.

Districts	Bell	Douglas	Breckinridge	Majorities.	
Thos. E. Adams	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
A. A. Lapeyouse	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
W. R. Starke	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

CINQUIEME DISTRICT REPRESENTATIF.

Districts	Bell	Breckinridge	Majorities.	
Arthur Arroyo	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
H. Grodenhalt	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

L'ENTREPOT DE TAPIS, rue de Chartres, vient de recevoir un envoi de parfumerie fines des meilleures maisons de Paris. Voir aux annonces.

Décédé, lundi, 29 octobre, à 6 heures et demie du soir, à l'âge de 31 ans, LOUIS BRINGIER, ci-devant arpenteur général de cet Etat et habitant de cette ville. Ses parents et amis et les vétérans de 1814-15, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures et demie P. M. Le convoi partira de sa demeure demeure, à l'enseigne Esplanade et Prieur.

Décédé hier matin, à 10 heures, JOSEPH CASSINO, âgé de 46 ans, natif de cette ville. Ses amis et connaissances et ceux de son frère Antoine Cassino sont priés, sans autre invitation d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 4 heures et demie précises. Son corps est exposé enseigne Bagatelle et Urquhart.

Décédé hier à midi, NICOLAS LAGARDE, à l'âge de 76 ans, natif de Langenberg, département de la Meurthe, France. Les parens et amis des familles Lagarde et Marc Berrard sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 2 heures précises.

Son corps est exposé rue Ste-Anne, entre Bourbon et Prieur, No 256.

De la part de ses neveux.

NOTIS.

Nous sommes autorisés par Madame la Présidente et Trésorière de la Société des Dames de la Providence, à faire savoir au public, que cette Société n'a en aucune manière, ni directe, ni indirecte, ni opté, dans une certaine représentation théâtrale, qui a eu lieu le dimanche, 21 courant, au Théâtre d'Orléans, par une société d'amateurs.

OCTAVE DE ARMAS,
LOUIS BARJAC.

Mont—1f

☞ Les personnes atteintes de la fièvre ou frisson ne doivent épargner et se trouvait si les frais pour se procurer l'AMER STOMACHIQUE du Dr Montcalm qui a prouvé son efficacité à tous ceux qui avaient été atteints en peu de temps par le mal affreux, dont les jeunes étaient sénégris, les yeux terreux, le ventre tuméfié, et qui voyaient le mort devant eux. L'AMER de Montcalm les a ressuscités à la santé. Il suffit d'avoir une idée des résultats de cette préparation avant d'en faire l'essaie; elle a opéré des guérisons surprenantes; le malade avait valusement en recours aux autres remèdes proposés pour la fièvre ou frisson. La réputation les immenses dans tous les Etats du Sud et de l'Ouest. A vendre par tous les pharmaciens et marchands.

Mont—6f.

DEMANDE
DE DEMOISELLES.

UNE DEMOISELLE pour pratiquer le FRANÇAIS avec deux demoiselles américaines résidant à l'Hôtel St-Charles—Salaire $50 par mois, avec la nourriture.

UNE AUTRE pour aller dans une HABITATION, à quelques milles de la ville, et parlant le français naturellement. Salaire: $40 par mois.

S'adresser de suite au PROF. BRETTE,
30oct—1f. 13, rue St-Charles.

ATTENTION!
Squatter Sovereign, à cheval!

UNE 3ème prée de vous rendre dans votre Club Room ce soir, de Gem, rue Royale, MERCREDI et VENDREDI de cette semaine, à 7 heures, dimanche de soir. Soyez ponctuels.

Les personnes qui désirent se joindre au Club sont priées d'assister au meeting ainsi d'avoir leur équipement pour le prochaine procession.

Par ordre,
30 oct—1t JOS. P. DEVRON, Secrétaire

Attention!
UNION GUARD du Second District.

MARDI prochain, 30 octobre, à 7 heures du soir, il y aura Chartres et Royale. Les membres sont priés d'assister à cette réunion de la plus haute importance.

Par ordre du Président,
JOHN TOURTES
R. D. HUBBARD,
Secrétaire.
29 oct—1f

PARFUMERIES!

PARFUMERIES!

JOHNS & DESSOMMES
FRÈRES,
ENCOIGNURES CARAL
ET CHARTRES.

Viennent de recevoir par le Jackson, un assortiment complet de

PARFUMERIES,
DES MEILLEURES FABRIQUES,
TELLES QUE
Savons Hygiéniques, Lubin, Ed. Pinaud,
Qu'ils offrent Dr Pierre, &c. &c.
JOHNS & DESSOMMES FRERES,
Coin Canal et Chartres
aux plus bas prix du marché.
30 oct—4

Institution catholique pour l'instruction des Orphelins dans l'indigence.

JEUDI prochain, 1er novembre, jour de la Toussaint, il y aura des quêtes au profit des Orphelins Indigents du Troisième District, dans les cimetières, et dans les rues.

Une table en vieux cimetière, par la rue Tréme;
Deux de la porte de la rue Bienville;
Une de la rue Conti;
Une de la tombe de la Société de Bienfaisance des Arts et Métiers.

Nous faisons un appel aux personnes charitables qui voudront bien coopérer à cette bonne œuvre.

Par ordre de la Directrice,
30 oct—2f M. CAMPS, Secrétaire.

Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

La ville de la Nile-Orléans demandant l'autorisation de la rue Hennen, de la rue Pauo à la rue Indépendance.

Avis est par les présentes donné que les soumissions, relatives à l'ouverture de la rue ci-dessus, ont été ouvertes par l'ouverture de la rue ci-dessus, ont été ouvertes par le soussigné, greffier de la Deuxième Cour, et que le 29 novembre prochain, à 10 heures du matin, le soussigné, greffier de la susdite Cour, procédera à l'adjudication de la susdite rue.

NICOLAS MARTIN,
Greffier.
Nouvelle-Orléans, ce 29 octobre 1860.
Mont—7oct dernier jours Mont.

COLLEGE JEFFERSON
ST-JACQUES.

On demande pour cette institution, un professeur de MUSIQUE et un professeur de DESSIN.

S'adresser au Président,
Mont—1f C. O. DUOUÉ

MAISON A LOUER.

UNE maison à deux étages située rue Trémé entre Royal et Chartres; elle contient quatre chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine et toutes les dépendances nécessaires.

S'adresser sur les lieux.
30 oct—2f

CUISINIÈRE.

UN cuisinier pourrait donner tous les renseignements nécessaires, offre ses services aux Commerçants, maisons d'hôtels, ou à une bonne maison bourgeoise.

Ecrire au bureau de cette feuille R. T.
30 oct—1t

Cuisinière.

UNE française parlant l'anglais et l'espagnol, désire se placer comme cuisinière dans une famille privée.

S'adresser par lettres X, au bureau de ce journal.
Mont—1f

Poisson nouveau.

De Boston—
12 tierces de 30 do
12 barriques de 30 do
12 barilles de 30 do
12 barils de 30 do
12 demi barils de 30 do
12 quarts de 30 do
12 barils de 30 do
Mackerel assortement No 1.
12 tierces de 30 do
12 barriques de 30 do
12 barilles de 30 do
200 de barrage, Magdalen,
Arrivés par
FRED. AVERT,
Nouvelle-Orléans, No 20 et 21, entre Bienville et Conti.
20 oct—6f

En débarquement de navire Mary Amesbury pour vendre par
J. & J. TARDOS,
60, Vieille-Levée

TABAC.—102 balles tabac pour cuque et trique, en feuilles, pour vendre par
E. TROUSSOIR,
Rue de la Douane, No 18, entre Chartres et Vieille-Levée.

CONFITURES DES BRESSES—Un bel nouveau de 25 assortiments, en vente par
M. A. CALONGNE, 396 et 397 rue Royal et enseignes Dumaine.

CHANDELLES PATENT DE COULEUR.— 20 cais, en vente par
M. A. CALONGNE, 396 et 397 rue Royale-enseignes Dumaine.

En débarquement du navire Mount Vernon, de Marseille:—100 quarts huile Plagniol, 23 ouvrs, 500 de cinq de Bizet d'Oil, 50 de punch au rhum et rételle, 100 de Bizet Sicilienne, 100 de mélasse sucrée,